

celebre & leurs raisons si probables, qu'elles perfuadent un chacun à les croire. Or entre un tel nombre il me semble que le tesmoignage de S. Augustin nous doit suffire, sans parler de celuy des Autheurs prophanes & plus anciens, comme d'Aristote, voicy ces parolles. Les Gruës (dit-il) viennent des campagnes Scythiques iusques aux paluds de l'Egypte superieure, d'où sort le Nil, auquel lieu l'on dit qu'elles font la guerre aux Pygmées.

\* Mela parle aussi de cette sorte de gens en ces termes. Les Pygmées font une certaine espèce de genre humain, qui ont guerres contre les Gruës pour les bleds femez. Pline encore fait souvent mention d'eux, car il dit, qu'ils ont habité en Scythie & en la ville de Geranie, & près de Thebaide, & au pais de Pratie, & lieux montaigneux, & apres il escrit qu'ils habitent ioignant les Palus d'où le Nil prend sa source, & voicy ce qu'il en dit encores. Aux confins d'In || die, 384 qui sont les plus esloignez, & auprès du fleuve Ganges, & en l'extremité des montaignes, demeurent les Pygmées. Aule Gelle, en parle encore comme fait aussi Isidore, & chacun des Escrivains, les fait de la hauteur d'une coudée. Elian de mesme, disant que la nation des Pygmées a accoustumé d'auoir des Roys, & lors que les Roys leur vindrent \* à deffaillir, ils eurent une Reine, qu'ils appellerent Geraune, c'est à dire Gruë en leur langue.

Ceux qui ont couru de nostre siecle toute la terre par leurs nauigations, ont aussi rendu tesmoignage des Pygmées, qu'ils ont descouuerts, car Antoine Pigafera les descourrit entre les Moluques en l'Isle